

Le cirque avec l'AFCA



et
Le Domaine du Possible

LA CLASSE CIRQUE

PROCEDURE PEDAGOGIQUE

Véritable temps fort pour les participants, le stage est pensé pour qu'ils l'investissent et puissent, à partir de cela, chercher à progresser.

Pour se faire, les situations doivent être ludiques et favoriser un maximum de réussite dans un premier temps (partir du savoir faire de la personne) et aller vers une recherche de perfectionnement à la fois individuel et d'organisation de groupe (2^{ème} temps). Dans un troisième temps, il va s'agir d'organiser ses savoir-faire avec ceux des autres dans un but commun.

Déterminer à l'avance qu'un spectacle clôturera le stage nous impose de respecter cette chronologie.

En effet, le travail qui nous incombe est de tout faire pour que le spectacle soit un temps de valorisation maximum de chaque individu et également du groupe. Propulsée sur la piste, sous le regard des autres, une personne ne se sentant pas prête (et qui ne peut pas l'exprimer dans certains cas) pose toute la problématique du spectacle.

« Moment de valorisation mais à condition de... »

Il est donc essentiel de :

- Proposer des situations qui mettent l'accent sur le potentiel de chacun. Tout le monde peut faire quelque chose dans les différentes disciplines pratiquées.
- Trouver les situations dans lesquelles on se sent le plus à l'aise et que l'on veut développer.
- Rechercher à améliorer ses savoir-faire puis les organiser dans le temps, l'espace et avec les autres.

Ce travail individuel et de groupe n'est réalisable que dans un cadre basé sur :

- Le respect de la sécurité qu'il incombe à chacun d'avoir. Eviter les prises de risque inutiles car l'encadrant ou le matériel ne sont pas les seuls garants de la sécurité.
- Le respect des autres (travail de groupe, écoute de consigne, tenue et hygiène)
- Le respect du matériel (connaissance de celui-ci, rangement, utilisation rationnelle)

Tous ces paramètres doivent permettre, suivant les possibilités des participants, d'accéder à une plus grande autonomie pour tous en devenant (à des degrés divers)

partie prenante de l'activité, en cherchant à mieux connaître ce que l'on fait et en acceptant les efforts inhérents à tout apprentissage.

Pour se faire, le stage est découpé en trois périodes :

1. PERIODE DE DECOUVERTE :

L'accent est mis sur les potentiels des participants en permettant à chacun d'être efficace dans les différents domaines abordés. Pour les personnes inhibées, cela permet de découvrir un potentiel inconnu, pour les personnes actives, c'est encourager leurs actions tout en tenant compte des autres.

Plusieurs ateliers sont proposés :

Des ateliers dirigés en grand groupe

Supports : Acrobatie, portés acrobatiques, expression, jonglerie en groupe (passing)

Par l'application de consignes réalisables par tous, le groupe devient synonyme de plaisir à fonctionner avec les autres et une mise en application d'organisation de base qui peut aller en se complexifiant.

Tout un vocabulaire est utilisé, qu'il convient de retenir, ainsi que les différentes situations car ils seront un support à la mise en place des futurs numéros.

Exemples : (file indienne, passage un par un, deux par deux) notion de l'espace

(pieds joints, cloche pied, quatre pattes, six pattes, trotter) verbes d'action

(accélérer, ralentir, arriver en même temps...) notion de temps

Pour ce qui concerne le travail d'expression, il porte sur l'abstraction en faisant semblant. Là aussi, des consignes données à réaliser, puis cela est possible, partir des idées du groupe (si elles sont cohérentes)

Pour les situations à deux, le groupe, en général, se remodèle de façon à rechercher le maximum de réussite. Il faut veiller à ce moment là, à ce qu'aucun participant ne se retrouve exclu de par son inefficacité du moment, en lui proposant de revenir sur une situation plus simple (mais pas moins intéressante)

Le travail réalisé en acrobatie dans le stage est quotidien.

En effet, pour l'AFCA, le travail de groupe est une priorité, même s'il est exigeant pour les participants. Il nous apparaît essentiel pour contribuer à leur développement en leur faisant vivre des situations individuelles (voire par 2 ou 3) dans un groupe.

L'acrobatie permet cela et si les situations proposées sont source de plaisir, le groupe devient alors synonyme de bons moments et non plus de querelles. Ce travail constitue la base d'un numéro collectif de début de spectacle que l'on appelle « charivari », qui met en avant le travail du groupe.

A ce travail s'ajoute celui des portés acrobatiques qui sont l'étape ultime de travail à 2 ou 3, voire plus jusqu'à la construction de pyramides humaines.

Trois termes à retenir : porteur, voltigeur et pareur (sécurité).

C'est un travail très exigeant et nécessitant une grande maîtrise de soi ainsi qu'une relation de confiance mutuelle indispensable. Plusieurs degrés de difficultés peuvent être proposés.

2. LES EQUILIBRES :

Ce sont :

- la boule d'équilibre
- le fil tendu
- les cycles (4-2-1 roue (s))
- le trapèze (qui est un aérien mais que nous traitons avec les équilibres)



C'est l'aspect sécuritaire qui prédomine dans cette discipline.

Pour qu'une expérimentation, la plus autonome possible, des différentes disciplines se fasse en toute sécurité, nous commençons par un équilibre en grand groupe sur la boule d'équilibre pour évoquer ensemble les principes généraux de l'équilibre et la notion de parade (ou sécurité humaine) assurée par les autres membres du groupe.

Ainsi l'équilibre n'est pas qu'une recherche individuelle mais une recherche pouvant nécessiter la présence d'un tiers au service de l'équilibriste. Ce tiers pouvant être au sol ou dans certains cas, lui même en équilibre.

Après ce temps collectif, le groupe est scindé en sous-groupes qui se répartissent sur les ateliers équilibre (boule, fil, cycle, trapèze...). Pour les ateliers plus « risqués » (boule, trapèze) la présence systématique d'un adulte référent est nécessaire ; pour les autres, au contraire, la gestion libre (dans le cadre d'évolution fixe) est souhaitable pour inciter les participants à faire appel à leurs propres ressources.

N.B. : Il existe une autre forme de présentation des équilibres qui est le parcours moteur. Cette formule n'implique pas la constitution de sous-groupe restant un temps donné sur un atelier mais consiste à laisser chaque personne évoluer dans l'espace aménagé (en toute sécurité) à sa guise. C'est une découverte plus individuelle et moins exigeante au niveau parade.

Suite à cette découverte, les participants vont choisir l'équilibre qui leur plaît le plus (dans lequel ils se sentent plus à l'aise, ou performants) et la suite du stage va être consacrée, pour les équilibres, à chercher à se perfectionner avec ceux qui ont fait le même choix.

Ce choix est organisé de façon à ce que chaque participant émette son souhait sans connaître le choix des autres afin que l'activité dicte le choix et non les éventuelles affinités entre participants.

3. LA JONGLERIE :



Objets utilisés : balles, foulards, diabolos, assiettes chinoises, bâtons du diable, anneaux, massues.

Comme pour les équilibres, la démarche est de proposer des situations dirigées et de groupe, pour aborder les notions de base de la jonglerie :

⇒ travail des deux cotés (lutter contre la systématisation des gestes avec un coté préférentiel)

⇒ associer le mouvement du corps à celui de l'objet (Jongler, c'est danser). Ce travail se fait avec un objet facile à lancer et à rattraper, lent lorsqu'il est en l'air (le foulard), pour permettre à tous de réussir et en musique pour inciter le mouvement. Cela permet dans un deuxième temps de proposer une organisation en petits groupes où chaque participant va pouvoir expérimenter tour à tour tous les objets proposés. Aucune consigne technique n'est donnée au départ (elle le sont au fur et à mesure), les participants doivent faire appel à leur imagination pour maîtriser à leur façon les différents objets.

Pour que la jonglerie ne soit pas qu'un temps de recherche individuelle, une séance basée sur l'échange (passing) est proposée, aussi pour que les participants aient une palette de pratique plus riche sur laquelle ils vont pouvoir s'appuyer lors de la constitution des numéros.

Les participants peuvent alors choisir (comme en équilibre) la discipline qui les intéresse le plus et vont pouvoir chercher à se perfectionner.

4. L'EXPRESSION :

Fait appel à l'abstraction en demandant de faire semblant. Il s'agit alors dans un premier temps de jouer des situations proposées par l'Animateur afin d'entrer dans la notion de personnage ou pour le moins de réaliser une action orientée et non commandée par sa propre initiative.

Il faut alors veiller à ce que les participants fassent ce qui est demandé et s'appuyer sur d'éventuelles façons de faire qui peuvent aider le groupe à rentrer dans la consigne.

Pour ce faire, l'utilisation de situations « clownesques » (inattendues, décalées, surréalistes...) peut permettre aux participants d'entrer dans le jeu pour mieux appréhender la réalité.

Ce travail d'expression, suivant la capacité d'abstraction des participants, se poursuit tout au long du stage, soit



par la mise en place de reprises clownesques (histoires) déjà existantes, soit par la combinaison d'un jeu d'acteur avec les différentes techniques (acrobatie, jonglerie, équilibres...)

LES EQUILIBRES

Le matériel et la pédagogie sont adaptés de façon à ce que tous puissent s'approprier ces techniques, avec un maximum de sécurité et de réussite ;

- *le fil tendu
- *la boule d'équilibre
- *les échelles
- *les rouleaux américains

L'ACROBATIE AU SOL :

Pouvant aller de l'évolution au sol simple, intégrant les notions d'espace et de temps, à l'apprentissage de figures de base.

Cette activité débouche en Cirque sur un aspect plus relationnel qu'est le porté acrobatique.



MANIPULATION D'OBJETS :

Ici, il s'agit, entre autre, de mettre son corps en mouvement avec objet sans barrières techniques et pouvant aller à l'apprentissage de figures de base ;

① La jonglerie :

- Foulards
- Balles (rebonds, grains, scènes)
- Massues
- Diabolos
- Bâtons du diable, etc...

② La magie : découvertes simples

LES AERIENS :

Essentiellement basé sur le trapèze fixe pour une découverte de son corps en hauteur ou dans des positions inhabituelles (suspension tête en bas, suspension par les bras...)

L'ART CLOWNESQUE ET L'EXPRESSION



Travail sur l'improvisation et le répertoire classique des entrées clownesques. C'est rechercher l'expressivité dans le mouvement, la dimension spectaculaire avec entre autre l'acceptation au regard de l'autre et au jeu avec le public :

Travail sur le maquillage, l'être et le paraître, et surtout le rire.

Ce travail peut à la demande, déboucher sur la mise en place du spectacle « interne » incluant musiques, costumes et mise en scène simplifiée. Il est une des restitutions possible du travail entrepris. Mélange d'individuel et de collectif, il tient compte des choix de chacun en veillant à ce que tout le monde soit valorisé.

RELATIONS ENTRE LES DIFFERENTS ACTEURS

direction pédagogique / enseignant

Elaboration du projet du séjour en relation avec le projet d'école et le projet de l'AFCA

Mise à disposition de matériel (documents, vidéo sur l'environnement du cirque)

direction pédagogique/ animateurs

Elaboration du projet d'activité, en corrélation avec le projet du séjour défini ci-dessus.

Suivi de la mise en application, évaluation formative et réajustement.

Evaluation sommative.

Entre les enfants et les animateurs :

Vécu d'une activité avec des règles essentielles.

- aspect sécuritaire
- respect des autres
- respect du matériel

L'animateur doit être vigilant à ce que tous les enfants trouvent leur place.

L'enseignant

Il participe à l'activité et joue un rôle d'observateur/ acteur ; Il peut utiliser ce qu'il a observé pendant la séance dans d'autres temps scolaires avec d'autres supports.

